

étaient trop fatigués pour qu'il put poursuivre l'Anglais dans la fuite plus que précipitée que celui-ci effectua de nuit vers le fort Edouard.

Montcalm, par cette incroyable victoire, avait arrêté l'invasion ; certes, il y avait de quoi s'enorgueillir. Cependant, toujours modeste, il écrivait à M. de Vaudreuil : " Je n'ai eu que la gloire de me trouver le général de troupes aussi valeureuses."

Au sommet du mamelon où il avait combattu, il fit élever une grande croix avec ces deux vers :

Quid dux ? quid miles ? quid strata ingentia ligna ?
En signum ! en victor ! Deus hic, Deus ipse triumphat !

" Qu'a fait le général ? qu'ont fait les soldats ? à quoi ont servi ces arbres énormes renversés ? Voici l'étendard ! voici le vainqueur ! Ici, c'est Dieu, c'est Dieu même qui triomphe !"

Montcalm, en d'autres circonstances, s'était un peu plaint des Canadiens, et les bonnes histoires *anglaises* du Canada ne manquent pas de citer ses paroles, mais à Carillon il a pu les juger, et, le soir de la victoire, il écrivit à son ami M. de Doreil :

" L'armée, la trop petite armée du roi vient de battre ses ennemis. Quelle journée pour la France. Si j'avais eu deux cents Sauvages pour servir de tête à mille hommes d'élite dont j'aurais donné le commandement à M. de Lévis, il n'en serait pas échappé beaucoup dans leur fuite. Ah ! quelles troupes, mon cher Doreil, que les nôtres. Je n'en ai jamais vu de pareilles !"

Ce témoignage, venant d'un juge comme Montcalm, doit nous rendre fiers, car c'est un titre de gloire pour nous qui sommes les fils de ces hommes.